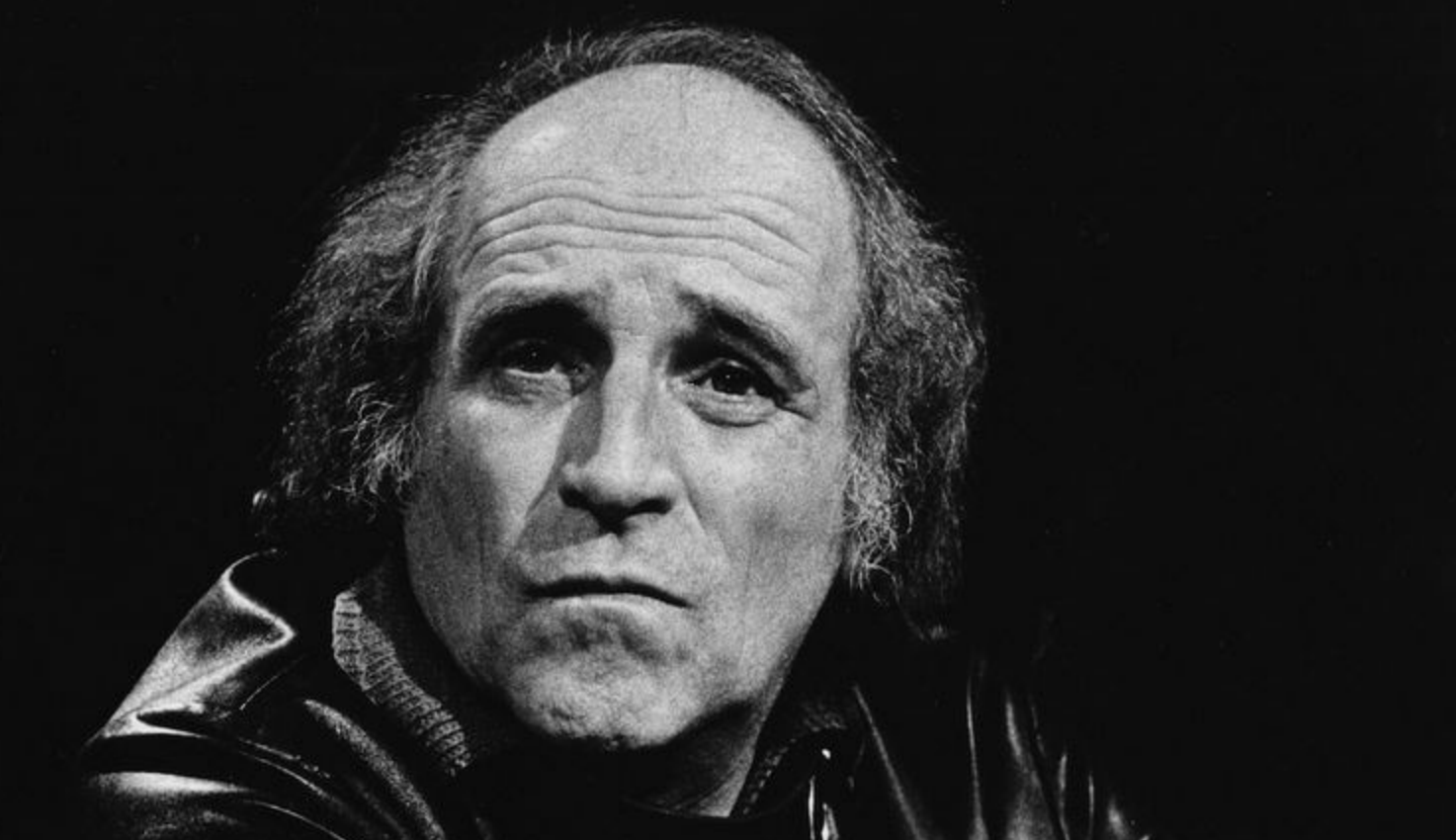


La portée de Léo Ferré

Publié le vendredi 13 juillet 2018 à 20 h 07
Mis à jour le vendredi 13 juillet 2018 à 20 h 30



Le chanteur-compositeur-interprète Léo Ferré nous quittait le 14 juillet 1993 Photo: Radio-Canada / Francis J. Menten



Il nous quittait le 14 juillet 1993 pour aller donner des leçons de solfège aux anges. Léo Ferré nous laissait en héritage une œuvre que plusieurs artistes réinterprètent aujourd'hui. Nos archives conservent l'image et les paroles d'un homme qui, durant toute sa vie, a défendu la liberté et l'amour.

La chanson française perd un monstre sacré

Le 17 juillet 1993, le journaliste Michel Morin présente au *Téléjournal* un compte-rendu des funérailles du chanteur-compositeur-interprète au cimetière de Monaco. L'artiste, que l'on considère comme l'un des monstres sacrés de la chanson française, est mort, ironiquement, le jour de la fête nationale de la France.



Le téléjournal, 17 juillet 1993

Michel Morin rappelle de manière succincte la carrière fulgurante de cet homme né en 1916. Le journaliste souligne notamment l'influence que Léo Ferré avait auprès des jeunes. Un extrait, dans lequel Léo Ferré donne un conseil à la jeunesse pour qu'elle s'éloigne des drogues, procure une idée de la conception de la vie de cet artiste.

« Je leur dis : les deux drogues les plus extraordinaires, c'est l'amour et la musique. Faites l'amour, faites la musique, vous n'avez plus besoin de rien d'autre. »

— Léo Ferré

Léo Ferré, c'est extra

L'artiste sème ses chansons et sa musique au cours d'une carrière qui dure plus de 50 ans. Léo Ferré se fait connaître du grand public dans les années 1950. Il met en musique ceux qu'on appelle les poètes maudits : Charles Baudelaire, Paul Verlaine et Arthur Rimbaud.

Léo Ferré met aussi en musique les poèmes de militant de l'écrivain Louis Aragon dont il partage les opinions politiques communistes. Il emprunte également à Louis Aragon quelques-uns de ses plus beaux poèmes d'amour. Toute cette production le propulse au Panthéon de la chanson française de l'époque.

Au fil du temps, le public découvre un Léo Ferré de plus en plus personnel. Un orfèvre qui cisèle de manière originale et éblouissante la langue française. Ses thèmes de prédilection sont la liberté et l'amour. L'artiste ne laisse personne indifférent. C'est qu'il a la parole franche, voire choquante. Plusieurs de ses chansons connaîtront la censure.



30 dimanche, 15 octobre 1972

Léo Ferré possède un caractère difficile. L'interviewer relève parfois de la gageure. L'animatrice Andreanne Lafond y parvient pourtant habilement dans le cadre de l'émission *30 dimanche* du 15 octobre 1972. L'artiste y parle de son public et de sa conception de la création.

« Moi je ne suis qu'un parolier. Si on pouvait inventer un mot. Moi je fais les mots. Je les arrange comme ça parce que je peux le faire et que d'autres ne le peuvent pas. Je peux exprimer des choses qui viennent du cœur. »

— Léo Ferré

L'œuvre de Léo Ferré est considérable. On compte des dizaines d'albums et de chansons. Avec *le temps* (1969), *C'est extra* (1969) *Est-ce ainsi que les hommes vivent?* (1961) sont devenues des chansons immortelles du répertoire français.

Si vous en avez la possibilité, écoutez ou réécoutez-les. On peut ne pas toutes les aimer. Ce qui est indiscutable c'est que Léo Ferré y a laissé toute son âme et sa poésie.